

Eine Zukunft



für unsere Vergangenheit?

1 Umschlag des Katalogs der Wanderausstellung zum Denkmalschutzjahr, München 1975.

Couverture du catalogue accompagnant l'exposition mobile élaborée à l'occasion de l'année de la protection du patrimoine, Munich 1975.

1

Michael Petzet (Hg.)

Unbequemes Erbe

Die Feindbilder von einst sind inzwischen Gegenstand der Denkmalpflege. Doch die zeugnishaft Bedeutung der Aussenanlagen von Grosssiedlungen ist bisher nur ungenügend gewürdigt worden. Wir brauchen qualifizierte Entwicklungskonzepte, Garteninventare und mehr Forschung.

Encombrant héritage

Les anciens «ennemis» sont désormais l'objet d'une protection. Pourtant, l'importance comme témoignages des espaces extérieurs des grands ensembles n'a été jusqu'à présent qu'insuffisamment reconnue. Nous avons besoin de conceptions de qualité, inventaires de jardins et plus de recherche.

Johannes Stoffler

«Eine Zukunft unserer Vergangenheit!» lautete das Motto des Europäischen Denkmalschutzjahres 1975. Unter der Schirmherrschaft des Europarats hatte sich erstmals auf internationaler Basis eine gesellschaftlich breit abgestützte Protestbewegung formiert, welche die Städtebaupolitik der Nachkriegszeit lautstark kritisierte. Statt Flächensanierung forderte man eine bewahrende Stadterneuerung. Die Politik griff den

«Un avenir pour notre passé!»: telle était la devise de l'année européenne de la sauvegarde du patrimoine 1975. Sous le patronage du Conseil de l'Europe, un mouvement de protestation critiquant ouvertement la politique urbaine de l'après-guerre s'est, avec un large soutien de la société, formé pour la première fois sur une base internationale. Une rénovation urbaine tenant compte aussi de la conservation était

Protest auf und erliess die bis heute bestehenden Denkmalschutzgesetze.

Wirft man einen Blick in den Katalog der zum Denkmaljahr gehörigen Ausstellung, so tritt vor Augen, woran sich der Unmut vor fast 40 Jahren entzündete. In plakativen Bildern waren hier die Grosssiedlungen der Nachkriegsmoderne mittelalterlichen Altstädtchen wertend gegenübergestellt. Nicht ohne Polemik wurden Grosssiedlungen als Produkte einer entgleisten Moderne dargestellt, die regionale Bezüge und Traditionen, aber auch die Menschen selbst aus dem Auge verloren hatten. Dieses Verständnis traf nicht nur den Nerv der Mehrheit der Denkmalpfeleger, sondern bediente auch die sentimental und bisweilen heimatümeligen Sehnsüchte der breiten Öffentlichkeit.

Inzwischen ist die Auslegeordnung unübersichtlicher und der Denkmalbegriff erweitert worden. Die schmucken mittelalterlichen Riegelhäuschen sind Bestandteil von komplexen Denkmallandschaften geworden, die zeitlich weit in das 20. Jahrhundert reichen und nun auch Zeugen der Moderne und der Industriekultur umfassen. Die Ironie der Geschichte will es, dass inzwischen ausgerechnet die Feindbilder von damals – die Grosssiedlungen der Nachkriegsmoderne – zu potenziellen Schutzobjekten der Denkmalpflege avanciert sind. Während aus fachlicher Sicht die zeugnishaftige Bedeutung mancher dieser Ensembles im wahrsten Sinne des Wortes kaum übersehbar sind, halten die breite Öffentlichkeit und auch die Politik mit dieser Entwicklung nur mühsam Schritt. Umso wichtiger wird es, die Bedeutung dieser Siedlungen verständlich zu erklären und aktiv Aufklärungsarbeit zu betreiben.

Sorgfältige Entwicklung

Grosssiedlungen sind oftmals multifunktionale Kleinstädte im Grünen. Während manche mit banalem Abstandsgrün aufwarten, finden sich auch gestalterisch herausragende Beispiele. So bietet der Koloss Liebrüti in Kaiseraugst bei Basel (1966–1979) neben verschiedensten Wohntypen und Gemeinschaftseinrichtungen auch eine ungewöhnliche Vielfalt an Aussenräumen an. Gemeinsam mit den Architekten Schachenmann & Berger schuf hier Helmut Vivell einen Stadtplatz, Spiel- und Ruheplätze, Einzelgärten, Gartenhöfe und Parkflächen in kluger Kammerung. Wie Liebrüti bildet auch bei der Wohnsiedlung Grünau in Zürich (1972–1977) der Park das eigentliche Zentrum der Anlage. Auch hier wurde der Aushub nach Entwürfen von Willi Neukom zu einer expressiven Topografie aufgetürmt – ein kunstvolles und nutzbares Gegenüber der Grossbauten.

Doch längst haben sich bauliche Mängel bei den Siedlungen bemerkbar gemacht. Während energetische Sanierungen nur die Gebäude betreffen, stellen statische Probleme bei Tiefgaragen mancherorts ganze darüberliegende Parklandschaften in Frage. Hinzu kommen veränderte Nutzungsgewohnheiten der Bewohner im Aussenraum, heruntergekommene

largement préférée à une rénovation de ces surfaces. Les milieux politiques ont répondu à la protestation en promulguant les lois de sauvetage du patrimoine historique toujours en vigueur.

Un regard sur le catalogue de l'exposition publié à l'occasion de l'année du patrimoine permet de comprendre les raisons de cette mauvaise humeur manifestée il y a près de 40 années. Les grands ensembles des Modernes d'après-guerre y étaient confrontés, de façon dévalorisante et par le biais d'illustrations frappantes, à des centres-villes médiévaux. Non sans polémique, les grands ensembles étaient représentés comme les produits d'un mouvement moderne dévoyé qui avait perdu des yeux les relations et traditions régionales, mais aussi les hommes eux-mêmes. Cette interprétation a irrité non seulement la majorité des protecteurs du patrimoine, mais a également appuyé les nostalgies sentimentales d'un large public.

L'inventaire est depuis devenu plus confus tandis que la notion de patrimoine s'est élargie. Les coquets alignements médiévaux de petites maisons ont rejoint les complexes paysages patrimoniaux qui s'étendent loin dans le 20^{ème} siècle et qui englobent désormais des témoins des Modernes et de la culture industrielle. L'ironie de l'histoire veut que ce sont bien les ennemis d'autrefois – les grands ensembles des Modernes d'après-guerre – qui sont promues au titre de potentiels objets de sauvegarde du patrimoine. Alors que, sur un plan professionnel, le caractère de témoignage d'un certain nombre de ces ensembles est à peine perceptible, une large partie du public, mais aussi le milieu politique, ne suivent cette évolution que lentement. Il s'avère donc d'autant plus important d'expliquer ces quartiers d'habitation au grand public et d'effectuer un travail d'information actif.

Evolution consciencieuse

Les grands ensembles sont souvent des petites villes multifonctionnelles à la campagne. Tandis que certaines n'ont à offrir que de banales pelouses entre immeubles, on y trouve aussi de remarquables exemples d'aménagement. C'est ainsi que le colosse Liebrüti de Kaiseraugst à Bâle (1966–1979) regroupe des types de logements et d'équipements collectifs des plus divers, mais aussi une variété inhabituelle d'espaces extérieurs. En association avec les architectes Schachenmann & Berger, Helmut Vivell a conçu ici, sur la base d'un compartimentage très habile, une place urbaine, des espaces de jeux et de détente, des jardins indépendants, des cours végétales et des surfaces de stationnement. Tout comme pour le Liebrüti, le parc constitue le vrai centre du quartier d'habitation Grünau à Zurich (1972–1977). Là encore, les terrassements réalisés suivant les plans de Willi Neukom ont abouti à une topographie expressive – un pendant aussi artistique qu'utile aux grands immeubles.

Mais des erreurs de construction ou des dégradations dû au temps n'ont pas tardé à se manifester au niveau de ces grands ensembles. Alors que les réno-



2

Johannes Stoffler (2)

Möbel und Infrastrukturen und ein Pflanzenbestand, der von jahrzehntelanger Totalpflege durch Hauswartungsfirmen arg gezeichnet ist. Um verloren gegangene gestalterische Qualitäten wiederzugewinnen, wären Entwicklungskonzepte notwendig, die – einem Parkpflegewerk vergleichbar – auf der Basis des historisch Gewachsenen und aktueller Nutzungsbedürfnisse eine Perspektive für den dauerhaften Erhalt des wertvollen Zeugen eröffnet.

Wissen aufbauen

Dass aber auch Grosssiedlungen und insbesondere ihre Aussenräume Denkmale sein können, ist ihren Eigentümern nur mit Mühe plausibel zu machen. Wenig förderlich dabei ist, dass gartendenkmalpflegerisches Fachwissen in den zuständigen Denkmalpflegeämtern der Schweiz immer noch die Ausnahme ist – und dies, obwohl Garten und Grünfläche die massgeblichen Leitmotive für die letzten 100 Jahre im Städtebau des Landes waren. Auch können Planer bisher wenig auf Erfahrungen und fast gar nicht auf Grundlagenforschungen zum Thema aufbauen. Es existieren bisher nur wenige substanzielle gartenhistorische Arbeiten zur Epoche und fast gar keine Beiträge zur angewandten Forschung in diesem Bereich. Wer ernst genommen werden will, muss mehr vorzuweisen haben.

Mit der Erweiterung des Bau- und Garteninventars um die Epoche 1960 bis 1980 hat sich die Stadt Zürich

vations thermiques ne concernent que les bâtiments, des problèmes statiques touchant les parkings souterrains compromettent à certains endroits des parties entières du parc paysager. A cela s'ajoutent l'évolution du comportement des habitants dans l'espace extérieur, le mobilier et les infrastructures dégradés, sans oublier les plantations en mauvais état suite à un entretien peu professionnel. La reconquête des qualités esthétiques d'origine supposerait l'élaboration de plans de gestion sur la base de ce qui a évolué au cours de l'histoire et des besoins actuels d'utilisation – une perspective pour une conservation durable de ces témoins d'une grande valeur.

Instaurer une connaissance

Mais il n'est pas évident de convaincre les propriétaires que les grands ensembles, et en particulier leurs espaces extérieurs, font aussi partie du patrimoine. Le fait que la connaissance spécialisée en matière de conservation des jardins historiques fasse encore figure d'exception en Suisse au niveau des autorités compétentes de protection du patrimoine n'aide pas – bien que les jardins et espaces verts aient été les principaux leitmotifs de l'urbanisme du pays au cours des cent dernières années. De même, les concepteurs ne peuvent s'appuyer que sur des expériences encore très rares et sur des recherches quasi inexistantes. Il n'existe pour le moment que très peu

2 Siedlung Liebrüti, Kaiseraugst: Vertikales Grün und Wohnungstypenmix.

Ensemble Liebrüti, Kaiseraugst: façades végétalisées et types d'appartement variés.

3 Siedlung Grünau, Zürich: Schwingende Topografie und Kiefernhaib.

Ensemble Grünau, Zürich: topographie mouvementée et bosquet de pins.



3

vergangenes Jahr (2013) den anstehenden Problemen gestellt. Wegweisend war dabei die gemeinsame Inventarisierung der Ensembles durch Bau- und Gartendenkmalpflege, zumal erfahrungsgemäss der Aussenraum ohne die Gebäude nicht erhalten werden kann. Zugleich beteiligt man sich an anwendungsorientierter Forschung. Gemeinsam mit der Hochschule Rapperswil und dem Verfasser dieses Artikels erarbeitet die Stadt den Leitfaden «Flieissendes Grün» zur Wiederbepflanzung von Grünflächen des organischen Städtebaus 1940 bis 1970, unterstützt von der Stiftung zur Förderung der Denkmalpflege.

Ob die im Inventar verankerten Bemühungen um den Erhalt der neuen Denkmalgruppe der Stadt Zürich erfolgreich sein werden, bleibt abzuwarten. Die Stadt hat sich der Problematik des sperrigen Erbes jedoch fachübergreifend gestellt.

Literatur

Petzet, Michael: Eine Zukunft für unsere Vergangenheit? Katalog zur Wanderausstellung 1975–1976 für das Europäische Denkmalschutzjahr, eröffnet im Münchner Stadtmuseum, München 1975.

de travaux substantiels sur les jardins historiques et pratiquement aucune contribution en recherche appliquée dans ce domaine. Quiconque souhaite être pris au sérieux doit avancer davantage de références.

La ville de Zurich a abordé ces problèmes l'an passé (2013) avec l'extension de l'inventaire des constructions et jardins de l'époque entre 1960 et 1980. L'inventaire commun des ensembles mené dans le cadre de la conservation des constructions et jardins historiques – surtout de l'espace extérieur – a pour cela ouvert des perspectives, d'autant que l'on sait d'expérience que l'espace extérieur ne peut être conservé sans les bâtiments. Nous prenons parallèlement part à la recherche appliquée. En collaboration avec la Haute école technique de Rapperswil et l'auteur, la ville élabore le mémento «Flieissendes Grün» («Vert fluide») pour la replantation de surfaces vertes de la construction urbaine organique de 1940 à 1970 avec le soutien de la Fondation pour l'encouragement de la conservation des monuments.

Il est pour le moment impossible de savoir si les efforts ancrés dans l'inventaire en vue de la conservation du nouvel ensemble patrimonial de la ville de Zurich seront couronnés de succès. La ville a en tous les cas abordé sur un mode transdisciplinaire cet encombrant héritage.